

Cœur de la France, Cœur de l'Église

Je souhaite vous partager une œuvre d'art que vous connaissez peut-être déjà, mais que je nous propose de regarder de plus près, et de méditer sur ce qu'elle nous montre. Il s'agit de la mosaïque du chœur de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.



Cette mosaïque du Christ en gloire, inaugurée en 1923, est l'œuvre d'Olivier Merson, H. M. Magne et R. Martin. Elle est la plus grande mosaïque de France (475 m²) ! Autour du Christ, à des échelles différentes, est représenté tout un monde d'adorateurs. De chaque côté du Christ, les saints protecteurs de la France : en grand, la Vierge Marie et saint Michel Archange, sainte Jeanne d'Arc, et l'on peut voir entre ces deux derniers la France personnifiée offrant sa couronne. Aux pieds de la Sainte Vierge, le Pape Léon XIII offre le monde. Puis, de chaque côté, sur deux rangs sous des architectures dorées, on peut voir représenté l'hommage de l'Église (à gauche) et celui de la France (à droite) au Sacré-Cœur.

Du côté de l'Église, on peut voir notamment le Pape Clément XIII qui institue la fête du Sacré-Cœur, puis le Pape Pie IX qui l'étend à l'Église universelle, enfin, le Pape Léon XIII (qui tend le globe) consacrant le genre humain au Sacré-Cœur. Il est suivi par des personnages symbolisant les cinq continents.

Du côté de la France, partant de la droite, sont évoqués différents événements historiques liant la France au Sacré-Cœur (on ne les voit pas tous sur cette image, me semble-t-il) : le vœu de Marseille lors de la peste de 1720 ; le vœu du Temple avec Louis XVI et la famille royale (1792) ; le Vœu national avec les généraux de Sonis et de Charrette portant la bannière du Sacré-Cœur (1870) ; les initiateurs du Vœu qui fut à l'origine de la construction de la basilique du Sacré-Cœur, M. Legentil et M. Rohault de Fleury (1871) ; le rapporteur du projet de loi devant l'Assemblée nationale (1873) ; les cardinaux de Paris (Card. Guibert, Richard, et Amette) qui ont collaboré à la construction et à l'embellissement de la Basilique.

Puis, plus haut, à un deuxième étage qu'on ne voit que très peu ici, est représentée l'Église du Ciel, à travers plusieurs saints particulièrement liés au Sacré-Cœur, et plusieurs saints de France (St Lazare de Marseille, Ste Marie-Madeleine et Ste Marthe, St Denis, St Martin, Ste Geneviève, St Bernard, St Louis, St François de Sales, St Vincent de Paul, Ste Marguerite-Marie, St Jean-Eudes, Ste Madeleine-Sophie Barrat).

Sous cette mosaïque court en latin la formule qui illustre la construction de la Basilique comme un don de toute la France au Cœur du Christ : « *Au Cœur Sacré de Jésus, la France fervente, pénitente et reconnaissante* ».

J'aime beaucoup cette œuvre pour plusieurs raisons. Premièrement, parce qu'elle fait partie d'un tout, cette basilique dédiée à l'adoration du Sacré-Cœur de Jésus, en plein cœur de Paris, et donc en plein cœur historique de la France. A mes yeux c'est un de ces lieux qui font l'identité profonde de la France, et c'est ce que récapitule admirablement, je trouve, cette mosaïque, en montrant ces saints et ces grandes figures ou événements historiques français, liés au Sacré-Cœur. Il est indéniable que cette dévotion a marqué la France, et je trouve beau que cette œuvre d'art en soit le rappel. Deuxièmement, je trouve très forte cette représentation qui unifie, tout en distinguant, l'Église universelle et l'Église de France. Toute l'Église adore le Cœur de Jésus, mais la France, de par son histoire, doit le faire d'une manière toute particulière. Et troisièmement, je trouve très beau ce lien qui est fait entre l'Église du Ciel et l'Église de la Terre : c'est la même Église, avec la même raison d'être, qui est de contempler et donner à contempler à tous le Cœur du Christ, qui contient toutes les richesses, toutes les attentes de l'homme, toutes les réponses à ses questions, et tellement plus...

Et puis, à chaque fois que je me retrouve devant cette mosaïque impressionnante, et que je vois les passants, pèlerins et touristes, déambuler dans cette basilique, je pense au Sacré-Cœur qui ne cesse d'appeler et d'attirer à Lui, semblant ici redire encore et encore : « Je suis Celui que tu cherches, viens à moi ! »